La résistance bactérienne aux antibiotiques

Pr F. Sahli

Faculté de médecine de Sétif
Cours de microbiologie 3e année médecine
Année 2023-2024

Introduction

 Depuis l'introduction de la pénicilline en 1942, un grand nombre d'agents antibactériens ont été développés et commercialisés, réduisant ainsi la morbidité et la mortalité humaine importantes associées aux infections bactériennes observées avant « l'ère des antibiotiques ». Malheureusement, chaque apparition d'un nouvel antibiotique s'est rapidement accompagnée de l'apparition de bactéries qui lui sont résistantes.

 Face à la rapidité de l'accroissement des résistances, les molécules d'antibiotiques efficaces se raréfient et le retour à l'ère pré-antibiotique est à craindre.

 La résistance aux antibiotiques est devenue un problème majeur de santé publique. L'existence de souches résistantes est connue depuis la découverte des antibiotiques (évolution vers les souches multirésistantes BMR) ex:

Pénicilline G:

- découverte en 1928 (résistance naturelle des bacilles à Gram négatif),

Augmentation des résistances bactériennes Raréfaction de nouveaux antibiotiques



Mesures de lutte:

- Développement de réseaux de surveillance de la résistance aux antibiotiques (en Algérie: AARN)
- Utilisation adéquate des antibiotiques
- Mesures d'hygiène.

Facteurs d'augmentation de la résistance

Augmentation de la pression de sélection par les antibiotiques :

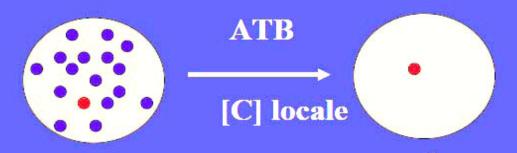
La pression exercée par un antibiotique permet la sélection de bactéries résistantes,

l'antibiotique diffuse dans l'organisme et sélectionne des résistances dans d'autres sites que celui ciblé par le traitement,

Ex: un antibiotique prescrit pour une angine sélectionne des <u>bactéries résistantes</u> dans le tube digestif du patient.

Shéma de sélection de mutants résistants

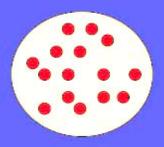
Foyer infectieux ou flore commensale



- bactérie sensible
- bactérie résistante
 à l'antibiotique

Population bactérienne sensible

Reconstitution de la population



Population bactérienne résistante

Augmentation de la dissémination des bactéries résistantes entre individus due à:

L'évolution des modes de vie (importance des regroupements humains, mondialisation des déplacements...),

Insuffisance des mesures d'hygiène.

Définition de la résistance

Une souche résistante:

- La concentration d'antibiotique qu'elle est capable de supporter est nettement plus élevée que la concentration qu'on peut atteindre in vivo.
- Supporte une concentration d'antibiotique nettement plus élevée que celle qui inhibe le développement de la majorité des autres souches de la même espèce.

Déterminisme génétique de la résistance

 Résistance naturelle: caractère présent chez toutes les souches de la même espèce.

Bacilles à Gram négatif: pénicilline G,

Bactéries à Gram positif : colistine, acide nalidixique,

Bactéries à Gram négatif : vancomycine,

Anaérobie : aminosides,

Les entérocoques: céphalosporines (sauf 5e génération),

Nitroimidazolés: bactéries aérobies.

•Résistance acquise:

n'apparaît que chez quelques souches d'une espèce normalement sensible.

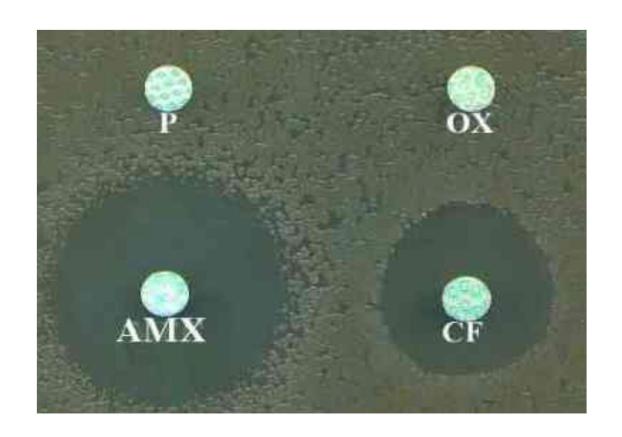
Elle résulte:

d'une mutation chromosomique, de l'acquisition d'un ou de plusieurs gènes qui rendent la bactérie insensible à l'antibiotique. Résistance par mutation chromosomique

modification : porines, PLP, ADN gyrase, ARN polymérase, ribosomes ...

 Résistance par acquisition de gènes (plasmides ou transposons) :

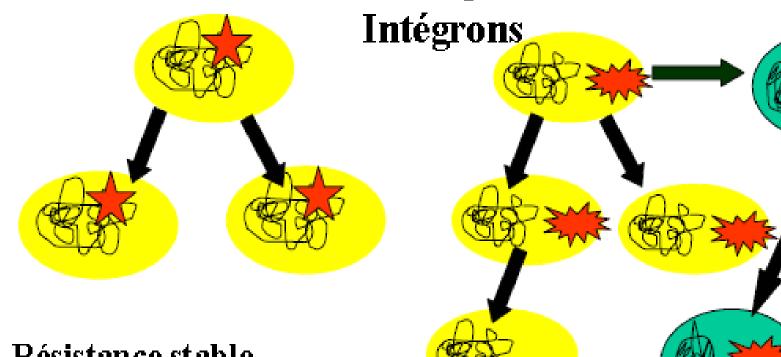
synthèse de protéines inactivation de l'antibiotique.



E. Coli résistante à péni et oxa (résistance naturelle).

Localisation génétique des gènes de résistance

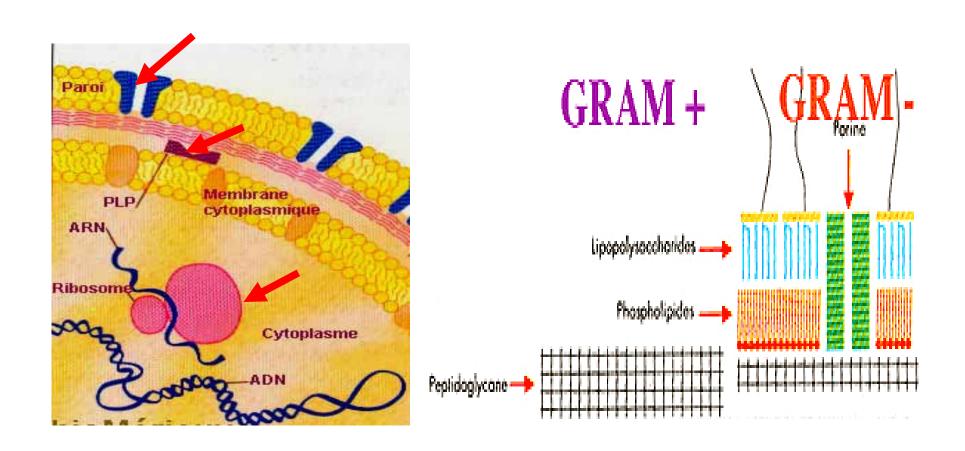
Chromosome — Transposons — Plasmides



Résistance stable Transmission verticale

> <u>Résistance instable</u> Transmission horizontale et verticale

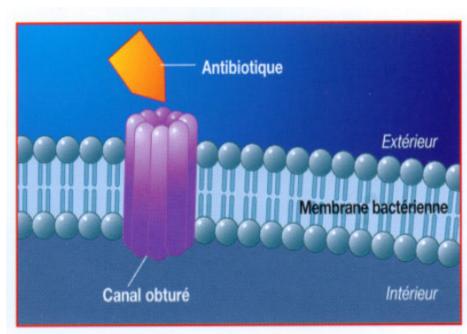
Rappel



Cibles d'action des antibiotiques

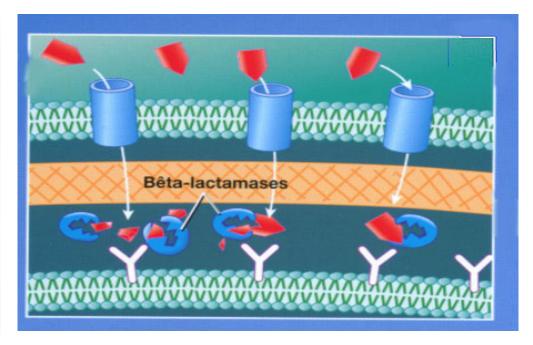
Paroi des bactéries G+ et G-

Principaux mécanismes de résistance aux antibiotiques



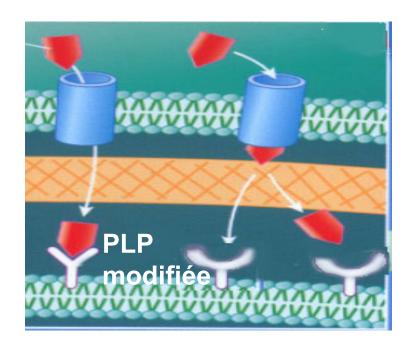
Imperméabilité

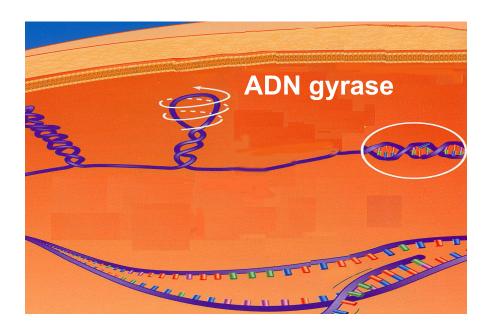
Chez les G-:
Bêtalactamines
aminosides
Quinolones



Inactivation enzymatique

Bêtalactamases Enzymes modificatrices des aminosides





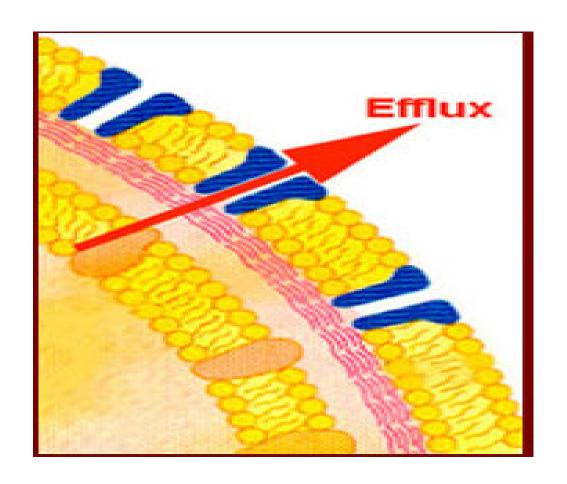
Modification de la cible

➤ Modification de PLP:

Pneumocoque,

Staphylocoque doré: apparition d'une nouvelle PLP: PLP 2a

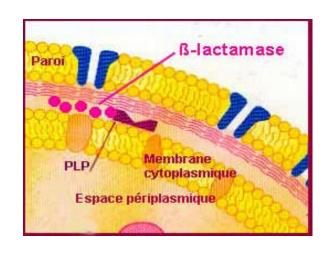
- Changement de la cible D-Ala-D-Ala: entérocoque résistant à la vancomycine (gènes VanA, VanB).
- > Altération du ribosome: tétracyclines, macrolides...
- ➤ <u>Modification de l'ADN gyrase</u>: fluoroquinolones.

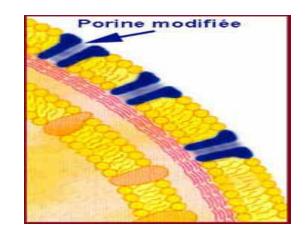


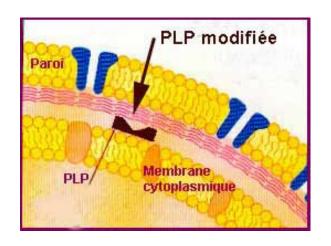
Résistance par efflux

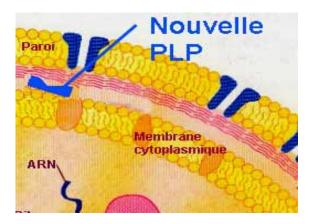
Fluoroquinolones Macrolides

Résistance aux Bêtalactamines









Principaux mécanismes de résistance aux Bêtalactamines.

Résistance aux Bêtalactamines par production de Bêtalactamase

- Mécanisme de résistance le plus fréquent.
- Les B-lactamases : enzymes qui inactivent les B-lactamines en hydrolysant le noyau Blactame.
- Elles peuvent être chromosomiques ou plasmidiques.

Les bêtalactamases

Plusieurs enzymes:

Pénicillinases

Blactamases à spectre élargi (BLSE).

Céphalosporinase de haut niveau (AmpC)

Carbapénémases

Grande diffusion.

Gram positif et Gram négatif, anaérobies.

Résistance aux Bêtalactamines par modification de PLP

- Affinité différente: changement ou modification de PLP.
- Les résistances acquises par ce mécanisme concerne surtout les bactéries à Gram positif :

Staphylococcus aureus Methi R(SAMR): cette résistance est croisée avec les autres Bêtalactamines sauf la ceftaroline, ceftibiprole.

Pneumocoque de sensibilité diminué à la pénicilline (PSDP).

Résistance aux Bêtalactamines par diminution de perméabilité

- La résistance naturelle ou acquise par ce mécanisme n'existe pas chez les bactéries à Gram positif.
- Elle est due à une modification qualitative ou quantitative d'une ou de plusieurs porines.
- Chez les bactéries à Gram négatif, la membrane externe est imperméable aux pénicillines M, Acide fusidique, Erythromycine.

La tolérance: CMB / CMI > 32

Elle est due à une modification du processus autolytique et concerne les bactéries à Gram positif: Staphylocoque, Pneumocoque.

Les bactéries multirésistantes BMR

- SARM: Staphylococcus Aureus résistant à la méticilline,
- EBLSE: entérobactéries productrices de bêtalactamase à spectre étendu,
- PAR: Pseudomonas aeruginosa résistant à ceftazidime et ou imipénème,
- ABRI: Acinetobacter baumanii résistant à imipénème...

Les bactéries hautement résistantes émergentes BHRe

- EPC: entérobactéries productrices de carbapénémase (EPC),
- ERV: entérocoque résistant à la vancomycine (ERV).

Etude in vitro de la sensibilité des bactéries aux antibiotiques

Pr F. Sahli
Faculté de médecine de Sétif
Cours de microbiologie 3^e année médecine
2023-2024

Introduction

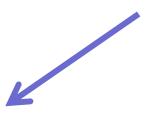
Une antibiothérapie adéquate pour une infection bactérienne est aidée par:

- La connaissance du spectre d'activité d'un antibiotique (et des résistances naturelles): PD,
- La connaissance de la pharmacocinétique de l'antibiotique, sa diffusion au niveau du foyer infectieux): PK.

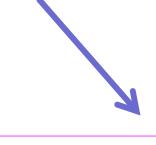
Mais

La situation est plus complexe car: existence des résistances acquises.

Rôle du laboratoire



Identification de l'agent pathogène



Etude de ses sensibilités aux différents antibiotiques



Meilleur choix antibiotique (infection documentée)

Données épidémiologiques: antibiothérapie probabiliste (infection non documentée)

Antibiogramme

L'antibiogramme:

Détermine la Concentration Minimale Inhibitrice (CMI) d'une souche bactérienne vis-à-vis de divers antibiotiques (bactériostase).

• CMI:

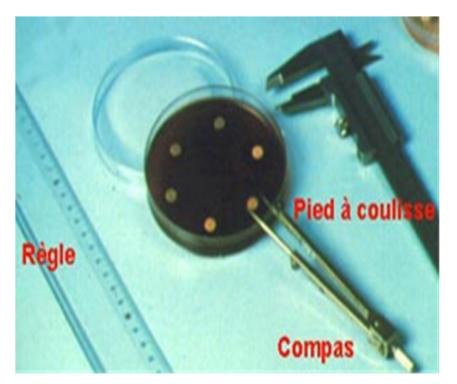
La plus faible concentration d'antibiotique capable d'inhiber toute croissance visible après une période d'incubation donnée.

Méthode de diffusion : antibiogramme standard

• La surface d'un milieu gélosé est ensemencé avec une culture pure de la souche à étudier.

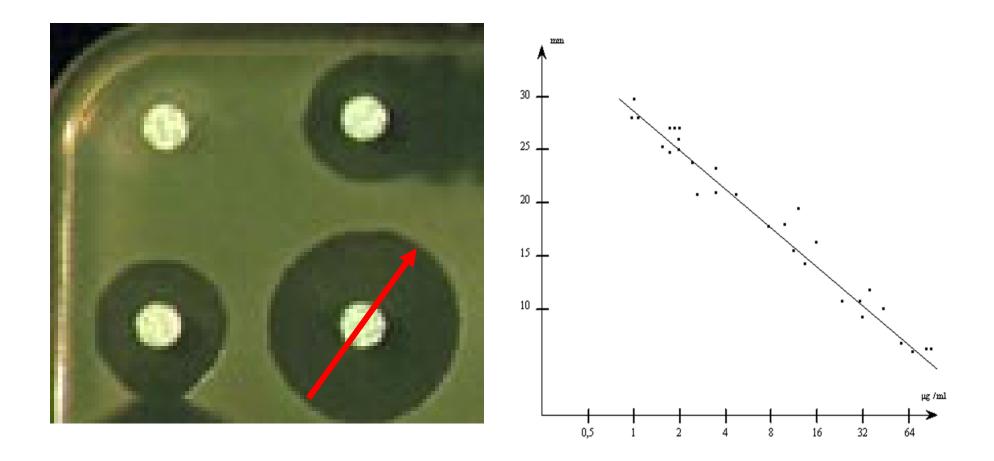
- Des disques de papier buvard, imprégnés des antibiotiques à tester y sont déposés.
- Après incubation, les disques s'entourent de zones d'inhibition circulaires correspondant à une absence de culture.







Automate d'identification et d'antibiogramme



Antibiogramme standard

Concordance diamètre d'inhibition et CMI

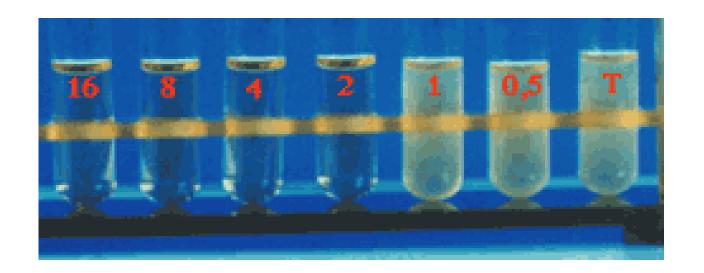
 Lecture: mesure du diamètre de la zone d'inhibition en mm, en relation avec la CMI.

Méthodes de dilution

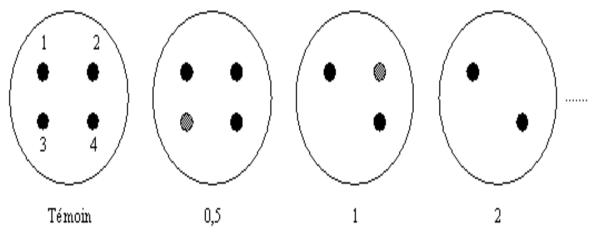
• En milieu liquide ou en milieu solide,

 Inoculum bactérien standardisé + concentrations croissantes d'antibiotiques.

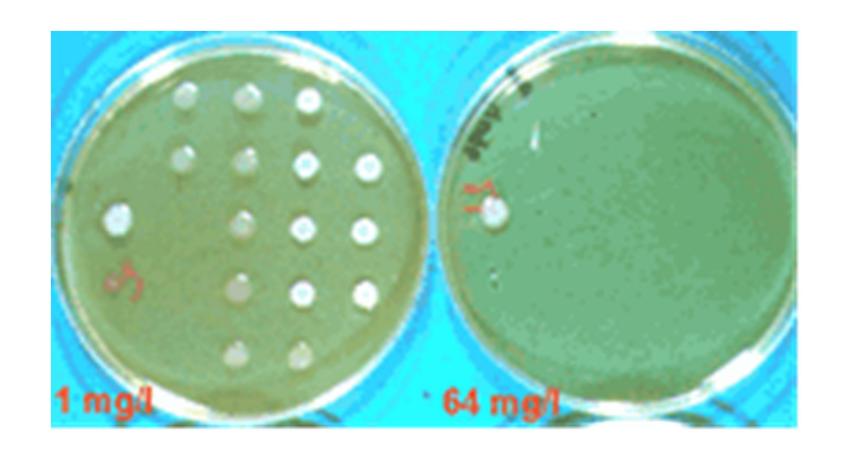
En milieu liquide



En milieu gélosé



μg/ml



Dépôt de spot de souches sur gélose avec antibiotique

Standardisation

Standardisation selon OMS et comités d'experts (EUCAST, CLSI): recommandations:

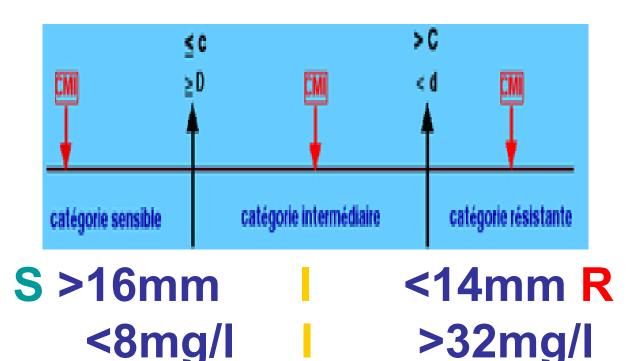
- ➤ Milieu de culture: Mueller- Hinton, teneur en ions Mg²+ et ca²+, PH: 7.2-7.4,
- Epaisseur de la gélose: 4mm,
- Charge des disques ex: ampicilline: 10ug,
- ➤ Inoculum: 0.5 McFarland (10⁷ B/ml),
- ➤ Incubation: 35-37°c pendant 24 H.
- Souches de référence: contrôle de qualité interne, ex: E. coli ATCC 25922.

Interprétation:

selon les diamètres, concentrations critiques, souche: sensible, intermédiaire résistante,

Exemple:

diamètres (d, D) et concentrations (C, c) critiques pour ampicilline: 14-16 mm.



Sensibilité :

forte probabilité de succès thérapeutique dans le cas d'un traitement par voie systémique.

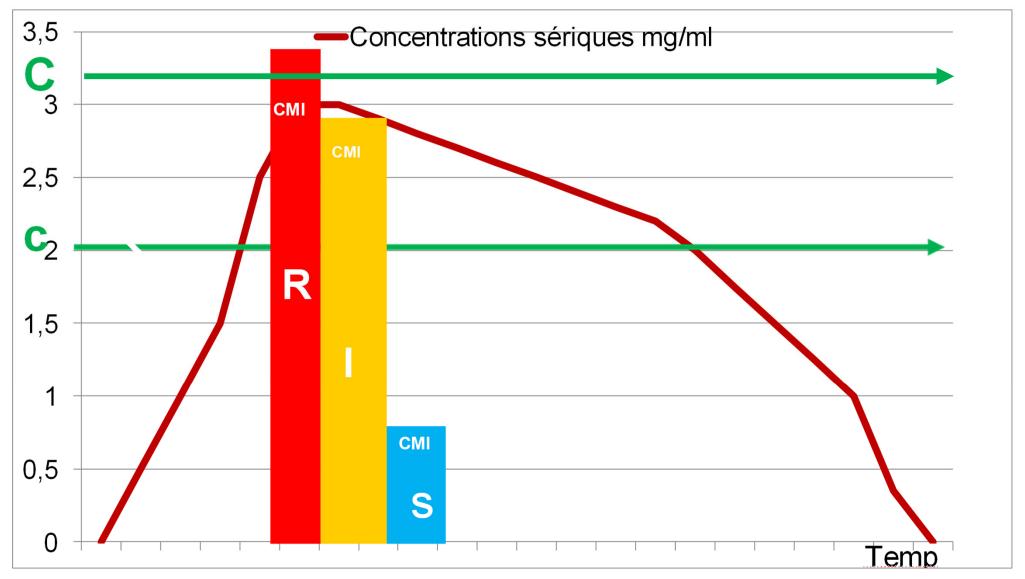
Intermédiaire :

succès thérapeutique imprévisible.

Résistance:

forte probabilité d'échec thérapeutique.

Concentrations d'un antibiotique dans le sang comparaison avec les CMI



C: concentration critique maximale, c: concentration critique minimale

Lecture interprétative de l'antibiogramme

L'antibiogramme permet de: Classer la souche en catégorie: sensible, intermédiaire ou résistante.

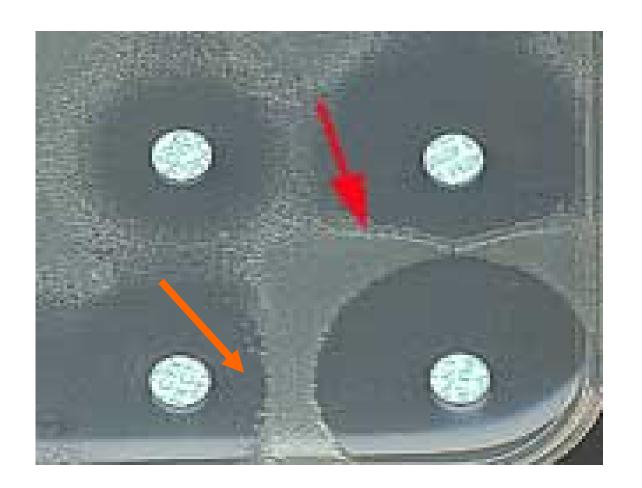
Mais également

- ☐ Aide à l'identification (phénotype naturel),
- Permet de suspecter le mécanisme de résistance (ex: Bêta-lacatamase: synergie entre acide clavulanique et une βlactamine).











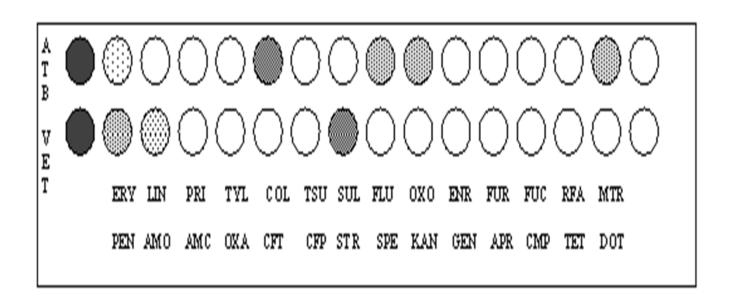
Autres méthodes de Recherche des Bêta-lactamases

Méthode chromogénique:

La nitrocéfine (céphalosporine chromogène) vire du jaune au rouge après hydrolyse par une

Bêta-lactamase.

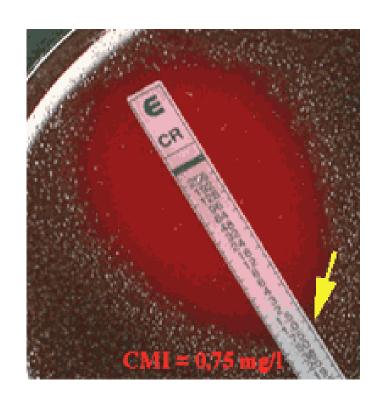
Autres techniques



Microdilution en milieu liquide (sur plaque)

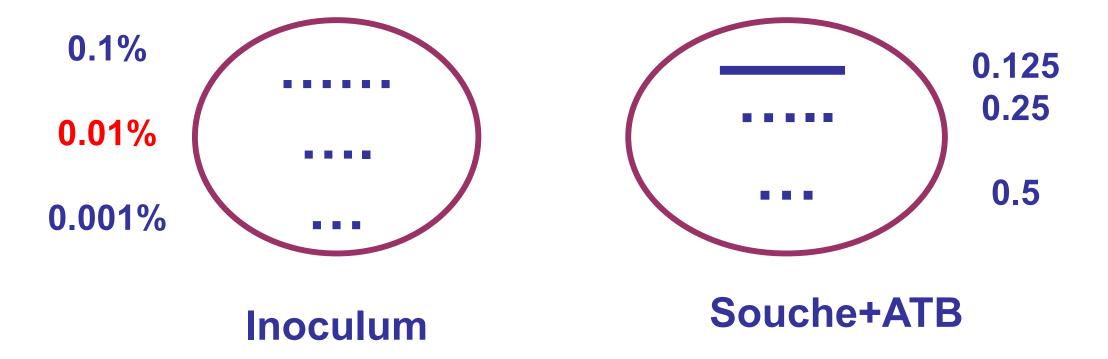
Etest (en milieu gélosé)

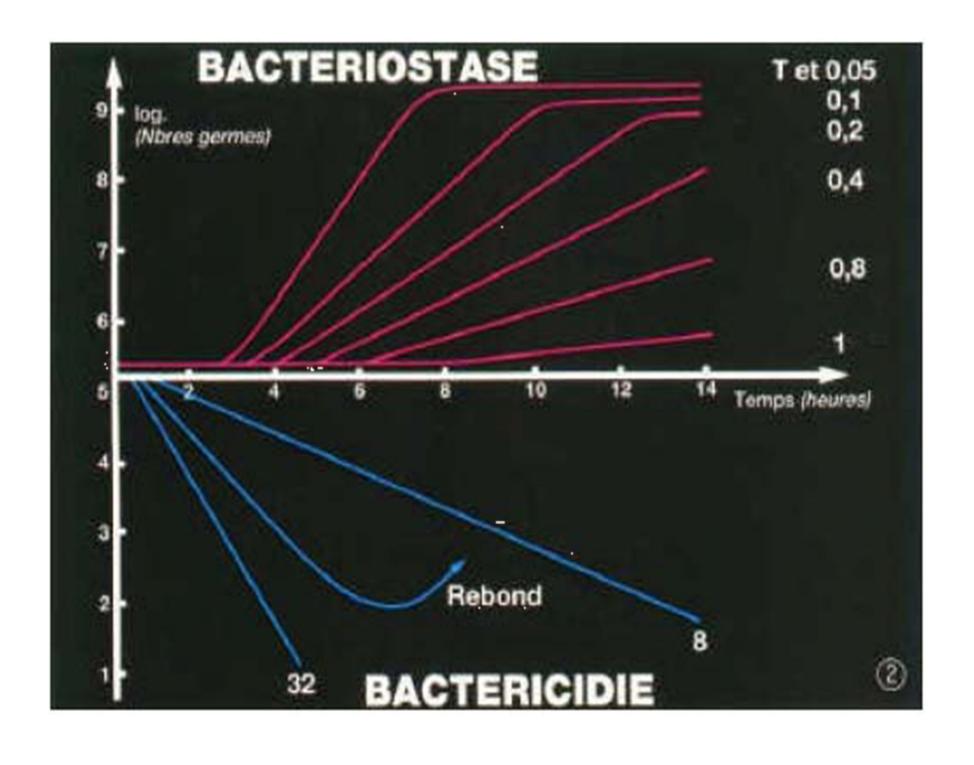
- Le Etest permet de déterminer la CMI grâce à l'utilisation de bandelettes imprégnées d'un gradient exponentiel continu de l'antibiotique à tester.
- Les bandelettes sont appliquées sur la surface d'un milieu gélosé ensemencé avec la souche à étudier.
- Après incubation, l'inhibition de la croissance se traduit par une ellipse d'inhibition dont les points d'intersection avec la bandelette définissent la CMI.



La bactéricidie

 CMB: la plus faible concentration d'antibiotique capable de détruire 99,99 p. cent d'un inoculum bactérien.





Techniques génotypiques pour la détection de la résistance

 Des gènes de résistance connus sont détectés par PCR: bêtalactamases: BLSE, Carbapénémase, mec A (SAMR), VAN A (entérocoque résistant aux glycopeptides)...

Conclusion

- Le rôle du laboratoire de microbiologie dans l'antibiothérapie:
- ✓ Étude de l'activité des antibiotiques (antibiogramme, CMI, CMB...): antibiothérapie documentée,
- ✓ Contrôle de l'antibiothérapie: dosage des antibiotiques, pouvoir bactériostatique et bactéricide du sérum,
- ✓ Surveillance de la résistance aux antibiotiques: antibiothérapie probabiliste.